

qu'elles répètent tous les jours de leur vie depuis qu'elles sont au monde: "Je suis un peu en retard". La politesse veut qu'on leur réponde avec des mots aimables pendant qu'on les maudit en secret. La manie du retard est une passion, une des passions les plus irréductibles qui soient.

Bulletin paroissial de Saint-Germain l'Auxerrois.

DEUX BONS MOTS DE M. CLEMENCEAU

L'immeuble où demeure M. Clemenceau, rue-Franklin, raconte une *Semaine religieuse* de France, est contigu à l'école Saint-Louis-de-Gonzague. Comme tout établissement qui se respecte, cette école a, pour les ébats des élèves, une vaste cour et tout naturellement cette cour est plantée d'arbres. Un majestueux platane bouchait de ses larges feuilles certaines fenêtres de la maison occupée par M. le Premier. M. Clemenceau aime l'air et la lumière. Il fit savoir au directeur de l'école qu'il lui serait reconnaissant de supprimer le bel arbre qui l'aveuglait.

L'abbé Trégard fit la sourde oreille. Mais, devant l'insistance de son peu patient voisin, il laissa dire que le sacrifice qu'on lui demandait méritait une démarche personnelle. M. Clemenceau s'excusa, et, dans une attitude presque dévote, dit au directeur qui l'accueillait : *Monsieur l'abbé, faites-moi la grâce d'abattre ce platane, il ne me gêne que parce qu'il m'empêche de voir le ciel.*

Un pareil souhait, si pieusement motivé, ne pouvait ne pas être satisfait. Et l'abbé Trégard, pour ne pas empêcher les célestes contemplations du président, abattit l'arbre. Le lendemain, il recevait une carte de son voisin avec ce joli mot : *Merci, mon père. Je peux vous appeler ainsi, puisque je vous dois le jour et la lumière.*